

Chacacera de cartón (2002)

Paroles et musique de Gérard Le Cam

Las naranjas rodaban por las calles
asfaltadas de calor.
Ruidos sordos de vidrio resonaron
en el almacén del ñato⁸⁴ de la esquina.

Manoteando sin rumbo, sin bolsillo,
va Don Nadie y busca pan.
Contra un muro de palos enceguece
y cristaliza unos pájaros que migran.

Chacarera del hombre, del barro,
del viento y el cartón,
del techo y el dolor,
cartas de destino y soledad.

Chacarera del tiempo, del hombre
del sol y la ilusión,
nubes de vapor,
soñando el alba en la canción.

Quiero ver la luz, cambiando hacia el Sur,
torciendo la sangre de los ríos.
Calles del amor, caminos sin fin,
estrellas que huyen sin amanecer

Chacarera de la misère

Traduction de Fabrice Hatem

Les oranges roulaient dans les rues
Au bitume amolli de chaleur.
Des bruits sourds de verres brisés résonnaient
Dans l'épicerie du pote au coin de la rue.

Tordant les mains, sans but, les poches vides,
Il va, seigneur de rien cherchant du pain.
Contre un mur de bâtons qui aveugle
Et pétrifie les oiseaux migrants.

Chacarera de l'homme, de la boue,
Du vent et du carton,
De l'abri et de la douleur,
Lettres du destin et de la solitude.

Chacarera du temps, de l'homme,
Du soleil et de la joie,
Nuages de vapeur,
Rêvant de l'aube en sa chanson.

Je veux voir la lumière, en allant vers le sud,
En faisant refluer le sang des rivières
Rues de l'amour, chemin sans fin,
Étoiles qui s'enfuient sans que l'aube éclaire.

⁸⁴ ñato : personne au petit nez. Par extension, terme utilisé pour évoquer affectueusement quelqu'un.